

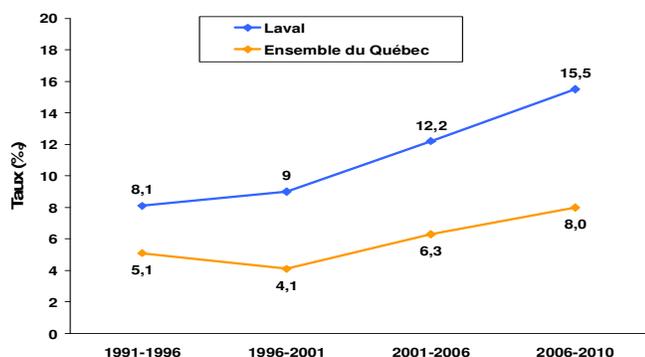
Sélections Santé Laval

Ce bulletin vise à rendre plus facile d'accès les données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise

L'évolution de la population lavalloise depuis 20 ans

La région de Laval connaît une croissance accélérée de sa population depuis les deux dernières décennies. Entre 1991 et 2010, son augmentation s'est faite à un rythme presque deux fois plus élevé que celle du Québec. Le taux d'accroissement annuel moyen¹ de la population lavalloise a été en effet de 11,1 pour 1000, contre 5,8 pour 1000 dans l'ensemble du Québec. Cette croissance soutenue est due à l'amélioration de l'accroissement naturel² mais, surtout, aux mouvements migratoires favorables à Laval.

Graphique 1 : Taux d'accroissement annuel moyen, Laval et ensemble du Québec, 1991-2010



Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, La population du Québec par territoire des centres locaux de services communautaires, par territoire des réseaux locaux de services et par région sociosanitaire, de 1981 à 2031, édition 2010.

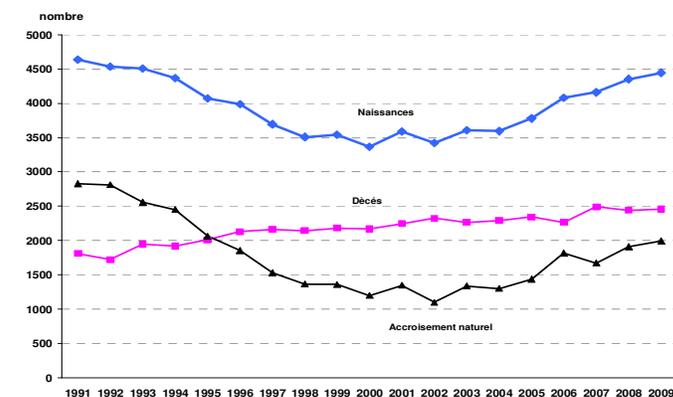
L'accroissement naturel en augmentation

On constate, entre 1991 et 2000, une diminution importante du nombre de naissances lavalloises, lesquelles sont passées de 4 638 à 3 366. Le graphique 2 illustre clairement cette situation. Mais depuis 2002, la tendance est de nouveau à la hausse. En 2009, les lavalloises ont en effet donné naissance à 4 447 enfants, ce qui correspond à une augmentation de 30 % par rapport au nombre de 2002.

Cette évolution, due en partie à l'augmentation du nombre de femmes en âge de procréer, est surtout le résultat d'une hausse de la fécondité. L'indice synthétique de fécondité³ est passé de 1,46 enfant par femme en 2002 à 1,77 en 2009. Bien que la fécondité des Lavalloises reste encore en deçà du seuil de renouvellement des générations (2,1 enfants par femme), elle demeure légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec (1,73).

On observe également que la tendance du nombre des décès est en augmentation. Ceux-ci sont passés de 1 809 en 1991 à 2 455 en 2008, soit une augmentation de 36 %. Bien qu'importante, cette hausse est moins marquée que celle du nombre de naissances qui augmente de façon notable depuis 2002. De ce fait, l'accroissement naturel de la population, après avoir fortement chuté, connaît une amélioration. De 1 098 individus en 2002, le solde de l'accroissement naturel est passé à 1 992 en 2009, soit un taux d'accroissement naturel⁴ de 5 pour 1000 (4 pour 1000 pour l'ensemble du Québec).

Graphique 2 : Naissances, décès et accroissement naturel, Laval, 1991-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, Naissances, décès et accroissement naturel, Laval et ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001 et 2006-2009.

¹ Le taux d'accroissement de la population est l'augmentation du nombre d'habitants au cours d'une période rapportée à la population moyenne de la période.

² L'accroissement naturel est l'excédent des naissances sur les décès.

³ L'indice synthétique de fécondité est le nombre moyen d'enfants qu'une femme devrait avoir au cours de sa vie féconde.

⁴ Le taux d'accroissement naturel est le rapport, pour une période donnée, de la différence entre les naissances et les décès, à la population au milieu de la même période.

Bien que l'accroissement naturel de la population lavalloise se soit fortement amélioré, celui-ci demeure encore faible. Les migrations interrégionales et l'immigration internationale constituent deux phénomènes démographiques pouvant maintenir ou accroître la population lavalloise.

La migration interrégionale

La migration interrégionale consiste au déplacement de la population d'une région du Québec vers une autre. La région de Laval fait d'importants gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Au cours des 20 dernières années, le solde migratoire interrégional annuel⁵ de Laval est passé de 517 personnes, entre 1991 et 1996, à 2 882 en 2008-2009.

Laval entretient des migrations interrégionales essentiellement avec ses régions voisines : Montréal, Laurentides et Lanaudière. Si les échanges migratoires avec Montréal sont favorables, Laval enregistre des pertes dans ses échanges avec les Laurentides et Lanaudière. C'est auprès des jeunes de moins de 20 ans, des jeunes adultes et des aînés que la région de Laval exerce une forte attraction. Cependant, celle-ci enregistre des pertes chez les 20-24 ans et les 50 à 59 ans.

Un pôle d'attraction pour les immigrants

Le visage culturel de Laval change de plus en plus. À un tel point que Laval se classe aujourd'hui au troisième rang des régions accueillant le plus d'immigrants internationaux admis au Québec, derrière Montréal (72 %) et la Montérégie (8 %).

⁵ Le solde migratoire interrégional est la différence entre le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec et le nombre de sortants vers une autre région.

Le nombre annuel de nouveaux immigrants installés à Laval est passé de 1205, entre 1991 et 1996, à 2 279 en 2008-2009, ce qui représente 5 % des immigrants admis au Québec.

Durant les prochaines décennies, la migration constituera le principal moteur de la croissance démographique. Avec le vieillissement des *baby-boomers*, le nombre de décès devrait augmenter plus rapidement que le nombre de naissances. L'accroissement naturel devrait ainsi diminuer et même devenir négatif. Dans ces conditions, la croissance démographique reposera essentiellement sur la migration.

Malgré tout, les perspectives démographiques de Laval sont encourageantes. La population lavalloise devrait continuer à croître selon un rythme soutenu au cours des prochaines décennies. Entre 2010 et 2031, elle pourrait s'accroître de 21 % pour s'établir à 478 887 personnes.

Le rythme soutenu de la croissance de la population devrait accentuer la « pression » sur les services publics où les budgets établis jusqu'à maintenant sur une base historique s'adaptent lentement à cette réalité. D'autre part, le vieillissement de la population, déjà amorcé, s'intensifiera au cours des prochaines décennies. En 2031, Laval comptera plus de personnes âgées de 65 ans et plus que de jeunes de moins de 20 ans. Des ajustements devront donc être apportés pour adapter les services destinés aux aînés

En résumé

- Au cours des deux dernières décennies, la population lavalloise a augmentée deux fois plus rapidement que celle du Québec.
- Depuis 2002, le nombre de naissances augmente pour s'établir à 4 447 en 2009.
- L'accroissement naturel de la population atteint 1 992 personnes en 2009 en regard à 1 098 en 2002. L'accroissement naturel devrait, cependant, diminuer graduellement avec le vieillissement des *baby-boomers*.
- L'apport continu de l'immigration régionale et internationale permettra à la population lavalloise de continuer à croître selon un rythme soutenu au cours des prochaines décennies.



Une publication de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval.

Direction de santé publique : équipe surveillance-évaluation
Rédaction : Mababou Kebe
Dépôt légal : 2e trimestre 2004
Conception : Manon St-Pierre
Abonnements : mst-pierre.reg13@ssss.gouv.qc.ca
ISSN 1710-8284 (Imprimé)
ISSN 1710-8292 (En ligne : www.santepublicquelaval.ca)